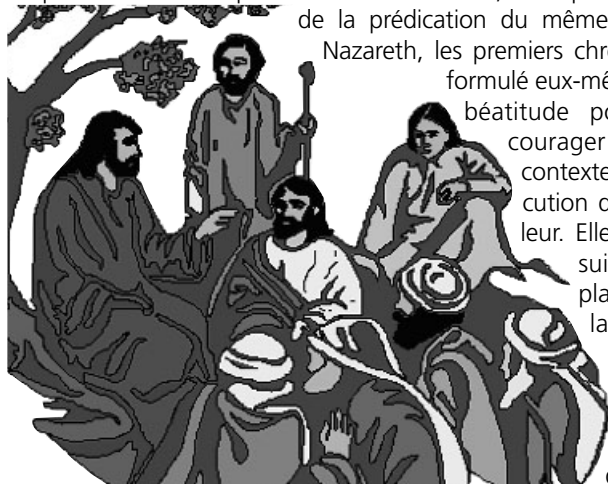


« Qui nous fera voir le Bonheur? »

L'autre jour, dans une rencontre de partage biblique, une personne me demande : « Dans les évangiles, nous avons deux versions des Béatitudes : une dans l'Évangile de Luc et l'autre dans l'Évangile de Matthieu ». Si nous comparons les deux versions, nous nous rendons facilement compte que la version de Luc est beaucoup plus courte que celle de Matthieu. Elles sont aussi différentes sous certains aspects. Pouvons-nous savoir exactement quelles sont les béatitudes que Jésus a prononcées? Et que pouvaient-elles signifier?

Lorsque nous comparons les textes de Luc 6,20-23 et de Matthieu 5,1-12, nous réalisons que le premier compte 4 béatitudes tandis que le second en compte 9. Si nous poussons la comparaison un peu plus loin, nous réalisons que la 4^{ème} béatitude de Luc (vv. 22-23) est pratiquement identique à la 9^{ème} de Matthieu (vv. 11-12) et que, dans les deux cas, elle peut facilement faire référence au contexte de persécution dans lequel se retrouvaient les premiers chrétiens. Nous pouvons donc en déduire qu'elle ne remonte pas au Jésus de Nazareth, mais que s'inspirant



de la prédication du même Jésus de Nazareth, les premiers chrétiens ont formulé eux-mêmes cette béatitude pour s'encourager dans le contexte de persécution qui était le leur. Elle a, par la suite, été placée dans la bouche de Jésus.

Il nous reste donc trois

béatitudes pour Luc et huit béatitudes pour Matthieu. Si nous analysons les trois béatitudes de Luc, nous voyons qu'elles font référence à des situations de souffrance : « la pauvreté », « la faim » et « les pleurs ». Par contre, en utilisant l'expression « pauvreté en esprit », Matthieu ne fait pas nécessairement référence à une situation de « pauvreté », car nous pouvons être à la fois « riches » et « pauvre en esprit ». Lorsqu'il parle de la « faim », Matthieu s'éloigne également de Luc, car contrairement à ce dernier, il utilise l'expression « affamés et assoiffés de justice ». Le seul rapprochement que nous pouvons faire, concerne la 3^{ème} béatitude, qui est à toute fin pratique, identique chez les deux évangélistes : « Heureux ceux qui pleurent ». Luc a quand même une particularité. Il insiste beaucoup sur le moment présent : « qui avez faim maintenant », « qui pleurez maintenant » alors que nous ne retrouvons pas cette notion chez Matthieu.

La formulation des béatitudes que nous retrouvons dans l'Évangile de Luc semble correspondre davantage au temps du Jésus de Nazareth, qui vient annoncer l'inauguration du Royaume : c'est « maintenant » le moment où Dieu vient pour changer les choses en faveur des petits, des pauvres et de tous ceux qui souffrent.

Pour sa part, Matthieu qui s'adresse à sa communauté chrétienne, tout en s'inspirant de l'enseignement du Jésus de Nazareth transforme quelque peu le texte originel des béatitudes pour en faire des vertus chrétiennes : « Bienheureux celui qui pratique les vertus évangéliques ». Et quand nous y regardons de plus près, il y a pour ainsi dire une certaine hiérarchie dans l'énoncé des béatitudes selon Matthieu.

Ainsi, la première, celle de la « pauvreté en esprit » fait référence à l'« humilité » qui est nécessaire à la pratique des autres vertus. C'est un peu comme si Matthieu nous disait que la porte d'entrée sur l'autoroute du bonheur que nous proposent les béatitudes et la « pauvreté du cœur », c'est-à-dire l'« humilité », est en quelque sorte la disposition personnelle nécessaire au bonheur.

Les autres béatitudes nous invitent à nous tourner vers les autres, car elles viennent en quelque sorte qualifier nos relations humaines : « les doux », « les affamés et assoiffés de justice », « les miséricordieux », « les cœurs purs » (intention droite), « les artisans de paix ». Jésus n'a-t-il pas dit : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils vous reconnaîtront pour mes disciples. » (Jean 13,35)

« Qui nous fera voir le bonheur? »

Qui d'entre nous, à certains jours, n'éprouve pas « sa pauvreté d'être », n'a pas « faim » d'être aimé ou encore ne « pleure » ou ne se désole de sa situation? Les béatitudes, à la manière de Luc, nous apportent consolation et nous ouvrent un chemin d'espérance vers le bonheur : « Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez » (6,21b). Avec la Mort et la Résurrection du Jésus de Nazareth, un monde nouveau a été inauguré, le Royaume de Dieu, et nous pouvons déjà l'espérer.

La version de Matthieu nous propose de nouveaux **Chemins de bonheur** qui nous décentrent de nous-même et nous ouvrent aux autres. En d'autres mots, elle nous propose des chemins pour que nous puissions déjà, dans nos relations avec nos frères et sœurs chrétiens, vivre le bonheur que nous fait entrevoir le Jésus de Nazareth.

Mgr Jean Marc Robillard, p.h.
Vicaire général

1. « Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. » (Marc 8,38)

2. « Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché: convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » (Marc 1,15)

« Il vint à Nazara où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. On lui donna le livre du prophète Esaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur. Il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. » (Luc 4,16-21)